

# Lire pour pas cher

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828916>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Lire pour pas cher

une agora, une place de village où les gens se retrouvent une fois par année comme, jadis, ils se rencontraient lors des foires régionales. Même s'il y a une légère sélection de gens qui aiment lire. Ils peuvent côtoyer des vedettes de la littérature, les éditeurs, les journalistes, bref, c'est un grand carrefour...

– **On constate aujourd'hui que les livres deviennent très chers en Suisse?**

– Oui, mais la place de cinéma à 15 francs, est-ce que c'est donné? Un film est éphémère, il dure une heure et demie alors qu'un livre, il reste, il peut être partagé, donné, circuler, relu. Et généralement, sa lecture dure plus qu'une heure et demie. Alors, est-ce cher? Tout est relatif. Il n'y a pas, dans ce domaine, de bénéfices exorbitants de la part des libraires, des auteurs ou des éditeurs. Il n'y a pas de bénéfices éhontés, c'est le moins que l'on puisse dire...

– **Vous en avez fait l'expérience: peut-on encore, de nos jours, être éditeur en Suisse romande?**

– De tout temps, je crois, à part quelques rarissimes exceptions, les éditeurs romands ont été des artisans. Des gens qui ont de petites entreprises individuelles, parce que le marché est restreint. Ce que nous avons réalisé avec le Salon du Livre est tout simplement miraculeux. Normalement, nous n'aurions jamais dû réunir 120 000 visiteurs, tout au plus 10 000. Nous sommes une petite région grande comme deux ou trois quartiers de Paris. C'est dérisoire. Ce succès fabuleux prouve bien que les gens s'intéressent encore à l'écrit.

– **Avez-vous quelques conseils pour les personnes âgées qui voudraient se rendre au Salon du Livre?**

– Je leur conseille vivement de venir tout au début, c'est-à-dire le jeudi 27 ou le vendredi 28 avril, voire le lundi 1<sup>er</sup> mai. Mais ils devraient éviter le week-end, de manière à bénéficier d'une visite un peu plus confortable.

J.-R. P.

*Au mois d'avril de l'an passé, le magazine «J'achète mieux» a publié une enquête intéressante sur le prix des livres. Du livre de poche aux clubs en passant par les bibliothèques, voici le meilleur moyen de lire pour pas cher.*

**C'**est Hachette qui, en 1953, lança la formule du «Livre de poche», s'inspirant directement des «pocket books» américains. A cette époque déjà, il était possible d'acquérir un ouvrage de Gide ou de Colette pour 2 francs français, soit à peine plus cher qu'un quotidien et moins cher qu'un magazine.

En mettant le livre à la portée de tous, l'éditeur français a beaucoup fait pour le développement de la lecture. Rapidement d'ailleurs, les concurrents se sont pointés à l'horizon (Folio, J'ai Lu, 10/18, etc.). A tel point qu'aujourd'hui, 90 éditeurs se partagent 25 000 titres. Chaque année, 120 millions de ces petits bouquins sont vendus dans les pays francophones.

Avec le temps et l'amélioration de la qualité, les prix ont également évolué. Par exemple «Germinal» d'Emile Zola se vend aujourd'hui

entre 6 francs et 12 francs. Mais de nouvelles collections arrivent sur le marché (Librio, Mille et Une nuits) et proposent des livres classiques pour à peine trois francs.

### Deux clubs

France-Loisirs Suisse et Le Grand Livre du Mois proposent également des best-sellers, mais selon le principe de l'abonnement. Si les prix sont pratiquement identiques que dans le commerce (25% de rabais chez France-Loisirs), un ingénieux système de points cadeaux permet d'obtenir un livre gratuit pour quatre achats.

Attention pourtant aux conditions de vente. Chaque adhérent reçoit automatiquement le livre du mois sélectionné s'il n'a pas passé commande d'un titre choisi. Contrairement aux libraires, qui proposent environ 10 000 nouveaux titres chaque année, les clubs présélectionnent les ouvrages proposés, limitant ainsi le choix du marché.

L'avantage de ces clubs réside dans le fait qu'ils travaillent par correspondance. Pas besoin de passer le seuil d'une librairie. Les choix se font à la maison, à tête reposée. Selon «J'achète mieux», France-Loisirs vend 600 000 livres par an en Suisse romande et Le Grand Livre du Mois en écoule 180 000.



### «GENERATIONS» AU SALON DU LIVRE

(Du jeudi 27 avril au lundi 1<sup>er</sup> mai)

Cette année, votre magazine sera présent au Salon du Livre. N'hésitez pas à passer à notre stand, pour bavarder avec les responsables de la rédaction.

### BON VALEUR FR. 4.-.

Contre remise de ce bon à la caisse, et à l'achat d'un billet d'entrée, vous recevrez un deuxième billet d'une valeur de Fr. 4.- pour un(e) ami(e) retraité(e) ou un enfant de 6 à 16 ans.

